

LA KELLY-KLEIN HOUSE, sorte de paquebot aux multiples terrasses en bois et aux faux airs de pagode, est signée par l'architecte Robert Broward.

LA MILAM RESIDENCE, construite par l'architecte brutaliste Paul Rudolph en 1961, joue sur les formes et avec le soleil, sur sa façade qui alterne vitres teintées et brise-soleil.

Folies modernistes en Floride

Loin de Miami et de ses quartiers Art déco, Jacksonville a été une terre promise pour quelques architectes inspirés, à l'origine d'une étonnante série de villas sur la plage, face à l'océan.

PAR SOPHIE PINET, PHOTOS JASON SCHMIDT.



Jacksonville est une ville improbable, quasi à la frontière de la Georgie (États-Unis), où se croisent des *spring breakers* n'ayant pu pousser leur voyage initiatique jusqu'à Cancun et des porte-conteneurs, sur fond de condominiums un peu désuets. Mais Jacksonville dévoile aussi le long de sa plage un front de mer entièrement vallonné de villas modernistes, un patrimoine architectural insensé que peu d'ouvrages ont encore répertorié, et dont peu de personnes ont mesuré l'importance, hormis ceux, partis comme nous

LA DAN H. WILLIAMSON HOUSE, construite en 1964 par William Morgan, a été publiée dans de nombreux magazines d'architecture moderniste.

sur les traces de l'architecte Paul Rudolph. Incarnant la branche armée du mouvement brutaliste, Paul Rudolph est une figure mal-aimée que l'on redécouvre peu à peu. On lui doit les Tracey Towers dans le Bronx, mais aussi le département d'architecture de Yale, brûlé en partie par ses élèves alors qu'il enseignait là-bas. On connaît aussi la *Milam Residence*, à Jacksonville, parce qu'elle constitue un tournant dans son œuvre, comme des prémices à la radicalisation de son style. Tournant le dos à l'utilisation de l'acier ou du bois, à la conception d'espaces à vivre assez modulables et ouverts sur la nature, il choisit d'édifier un



bloc de béton tourné vers la mer, avec une façade tout aussi radicale, animée de formes rectangulaires, à la fois brise-vent et brise-soleil. La Casa Las Palmeras – son vrai nom, en dehors de manuels d'architecture – est sortie du sable en 1961. Deux ans auparavant, monsieur Milam, avocat, rencontrait Rudolph dans les couloirs de Yale et lui donnait carte blanche pour ce projet sur sa terre natale. Un demi-siècle plus tard, monsieur et madame Milam vivent toujours là ; la maison, elle, a un peu évolué.

Quelques mètres plus loin seulement, en longeant la dune qui sert de rempart aux tempêtes, autre exercice

THE OCEANFRONT TOWNHOUSES, bâtiment aux allures de vaisseau, construit en 1982 par William Morgan, est divisé en trois appartements.

de style. C'est la Kelly-Klein House, construite plus tardivement par Robert Broward, l'un des collaborateurs de Frank Lloyd Wright. Ses dimensions gigantesques s'insèrent dans la colline sur plusieurs niveaux, non sans évoquer quelque pagode – une impression peut-être liée au soleil, implacable ici.

TERRAIN DE JEU POUR MODERNISTES

En continuant sur la plage, on peut admirer une succession de villas, certaines contemporaines, qui tentent de surenchérir côté style, d'autres de la même génération, quoique d'un genre différent. C'est le cas, par exemple, ➔



de la Beach House de l'architecte Taylor Hardwick, avec sa façade triangulaire vitrée et sa structure en bois, que ses nouveaux propriétaires ont quelque peu modifiée au cours des années. Plus loin, on découvre l'étrange Dune House, œuvre de William Morgan, construite dans une dune de sable, ressemblant à une colline couverte d'herbes. Ironie du sort, William Morgan fut le bras droit de Paul Rudolph durant ses années à Cambridge, après avoir travaillé avec Walter Gropius, le fondateur du Bauhaus.

« C'est un hasard si Rudolph et moi avons bâti au même endroit. Lui, avait un client à Jacksonville, moi, mes racines », élude

LA DUNE HOUSE abrite deux « duplex pour play-boys » - dixit l'architecte William Morgan, qui a construit ce projet singulier en 1974 sur le terrain joutant celui de sa maison.

Morgan avec un sourire en regardant l'horizon, visiblement plus enclin à parler de ses années dolce vita à Rome puis dans l'armée où il rencontra Bunny, sa future femme, que de Rudolph. Et puis Jacksonville est un peu devenu son terrain de jeu à lui, qu'il ne semble pas prêt à partager. Si les autres architectes ont construit une ou deux maisons, lui en a bâti une bonne vingtaine, toutes aussi singulières, de la Dune House à la Dickinson House - dont on retrouve les sources dans l'architecture maya - en passant par la Dan H. Williamson House, les Oceanfront Townhouses et, bien sûr, la William Morgan House. Face à l'Atlantique, la



LA WILLIAM MORGAN HOUSE est une pyramide en bois bâtie par et pour l'architecte et sa femme Bunny en 1972.

plage de Jacksonville offre ainsi un panorama de l'œuvre de toute une génération d'architectes américains, comme un laboratoire à ciel ouvert. Pour vous en apercevoir, dès votre arrivée à l'aéroport, fuyez les malls et les soirées fontaines de chocolat-chamallows, et empruntez l'un des pontons en bois qui permettent de rejoindre la mer.

Et si vous passez au niveau du numéro 1945, arrêtez-vous et faites un signe, William Morgan sera certainement en train d'observer l'horizon avec Bunny, derrière l'une des larges fenêtres de sa pyramide en bois. ✨

À LIRE

Paul Rudolph, The Florida Houses, par Christopher Domin et Joseph King, Princeton Architectural Press, 2009.

William Morgan : Selected and Current Works, par William Morgan et Robert McCarter, Images Publishing Group Pty Ltd, 2002.

POUR EN SAVOIR PLUS

Contactez l'association *Docomomo*, qui répertorie tout le patrimoine moderniste en Floride, et organise régulièrement des visites autour de ces maisons. WWW.DOCOMOMO.COM

RETROUVEZ LA SUITE DE LA BALADE EN IMAGES SUR ADMAGAZINE.FR